

République Algérienne Démocratique et Populaire



Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

**Université Ahmed DRAIA – ADRAR –**

Faculté des Lettres et des Langues Étrangères

Département de français

**MEMOIRE DE MASTER**

**OPTION : Didactique du FLE**

**Thème**

**Les difficultés de la prise de parole entre le milieu universitaire  
et la pratique de classe**

**Cas des étudiants de 1<sup>ère</sup> année universitaire du FLE, à l'université  
de Ahmed Draia d'ADRAR**

**Soutenu par :**

Mme Fatima Zohra SEHLI

Mme Houda BEN CHOUA

***Encadré par :***

M. KELATMA Noureddine

***Membre du jury :***

- M. DRISSI Nadir
- M. BERRACHDI Abdel Karim
- M. KELATMA Noureddine

**Année universitaire : 2019-2020**

# Dédicaces

*Fatima Zohra SEHLI*

*Je dédie ce modeste travail :*

*A ma mère qui a tous fait pour moi,*

*A mon père qui a la priorité,*

*après Dieu, dans ma réussite,*

*A mes belles petites Houria et Insaf,*

*A mon mari qui m'a soutenu dans chaque moment,*

*A mes frères, mes sœurs et ma famille,*

*A ma belle-mère et mon beau-père,*

*A tous mes proches,*

*A mes amies,*

*A tous qui me connaissent de près ou de loin,*

*Houda BEN CHOUA*

*Je dédie ce travail :*

*A ma mère qui sacrifie pour notre joie,*

*A mon père qui travaille pour notre aise,*

*A toutes mes sœurs et à mon petit garçon,*

*A ma grand-mère,*

*A tout membre de ma famille,*

*A mes amies,*

*A toute personne qui m'a aidé de près ou de loin,*

## **Remerciements**

*À la fin de ce travail, nous tenons tout d'abord à remercier Dieu, le miséricordieux de nous avoir donné le courage et la force qui nous ont permis d'arriver là. Puis je remercie spécialement mon directeur de recherche Monsieur KLATMA Noureddine pour son esprit ouvert, pour sa disponibilité et pour tous les conseils et orientations qui m'ont aidé dans la réalisation de ce travail.*

*Et je reviens encore une fois à remercier mes parents, mes frères et sœurs pour leur soutien moral et matériel.*

*À vous j'adresse toute les expressions de ma gratitude*

*Merci à tous.*

## Sommaire

Introduction général .....	2
----------------------------	---

### Chapitre I : Le Cadre Général du Thème

.1. Introduction .....	6
2 la didactique de l'oral .....	6
2.1 Définition.....	6
2.2 L'historique de l'oral à l'école .....	6
2.3 Les caractéristiques fondamentales de l'expression orale .....	8
3.1 La compétence orale.....	9
4 Expression orale .....	10
4.1 Définition.....	10
5 La compétence communicative .....	11
6 La compétence de l'oral et son évaluation .....	12
7 La manière d'enseigner l'expression de l'oral .....	12
8 Les facteurs paralysant de la prise de parole en classe du FLE.....	14
Le facteur linguistique :.....	14
9 Conclusion :.....	18

### Chapitre II : La prise parole en classe du FLE

1.Introduction .....	20
1.2.Définition de la prise de parole .....	20
1.3.Importance de la parole .....	20
1.4.Les actes de paroles .....	22
2.1.Les méthodes employées dans l'enseignement de l'oral .....	23
3.Les formes de l'oral :.....	24
4.Les conditions de prise de parole chez l'apprenant .....	25
5.Les activités pour l'entraînement à la prise de parole en classe du FLE .....	26
6.Pourquoi les apprenant peur de s'exprimer oralement ? .....	27
6.1.Définition.....	27
7.Le rôle de l'enseignant .....	29

7.1.Comment l'enseignant doit-il enseigné l'oral .....	30
7.2.Etre un bon enseignant du FLE .....	30
8.Que faut-il pour une prise de parole ? .....	30
9.Comment favoriser l'interaction en classe de FLE .....	31
10. Conclusion.....	32

### **Chapitre III : analyse et interprétation**

Conclusion générale .....	33
Bibliographie .....	35

# **Introduction générale**

### Introduction générale

c'est sous l'effet de la mondialisation et la technologie, que le monde a connu un changement radical au niveau de tous les domaines, ou l'on a remarqué le besoin d'un élément qui pourrait créer un rapprochement et faire l'intermédiaire entre les individus et les groupes sociaux constituant le monde, cet élément se présente dans la communication, qui est toujours un concept abordé en didactique des langues, notamment en didactique actuelle du français langue étrangère et constitue le noyau dur de cette discipline. Il est l'objectif principal de chaque apprenant en classe du FLE.

En communication, l'oral a toujours précédé l'écrit, et occupe une place primordiale dans les relations humaines. L'enfant parle dans sa langue maternelle bien avant de savoir tracer ses premières lettres. De même l'étranger qui foule un sol francophone se trouve confronté immédiatement à la langue orale. En Algérie la langue française est une langue très vivante et toujours présente dans tous les domaines parallèlement à la langue arabe. La langue française c'est une seconde langue de la scolarisation en Algérie et le français enseigné aux apprenants de tous les établissements du français comme une langue différente maternelle (Arabe). Cela depuis l'avènement de la méthode directe puis audio-orales et audiovisuelles, que la didactique du français langue étrangère a eu une nouvelle conception pour l'enseignement/ apprentissage du français, il n'est plus question d'enseigner et d'apprendre des règles grammaticales par cœur, reproduire machinalement un nombre considérable de mots et traduire des textes littéraires en français, mais plutôt chercher un autre aspect de la langue. Il est question d'apprendre la langue pour l'employer dans la vie quotidienne. L'avènement d'une nouvelle approche dite communicative a fait une sorte d'équilibre entre l'écrit et l'oral, autrement dit les nouvelles orientations didactiques, les institutions officielles, ainsi que les nouveaux programmes affirment l'importance de l'oral en lui accordant une place équivalente à celle de l'écriture et de la lecture.

Malgré la nouvelle conception pour l'enseignement/apprentissage du FLE et de l'importance accordée à l'oral, nous trouvons sur terrain des résultats, qui vont à l'encontre de tout ce que nous avons avancé préalablement, vu les lacunes observées chaque année dans les classes du FLE. Ces difficultés résident souvent au niveau de la deuxième compétence fondamentale, à savoir l'expression orale. Nous avons remarqué après constat, que la plupart des apprenants de 1ère année licence, filière de français langue étrangère à

## Introduction Générale

---

l'université de Ahmed Draia Adrar trouvent des difficultés pour s'exprimer et argumenter dans diverses situations de communication en FLE que se soit dans la classe ou dans le milieu universitaire (en dehors de la classe). Plus loin, les observations et remarques des enseignants quant à la production orale de leurs étudiants révèlent une grande inquiétude. En effet, l'aspect négatif et passif des étudiants en situation de communication orale, la démotivation concernant la prise de parole, et relation pédagogique biaisée entre l'enseignant et les apprenants sont des indices révélateurs d'une situation problématique autour de laquelle gravitent plusieurs paramètres.

Dans cette conception, le travail que nous allons entreprendre fait croiser trois champs de recherche : (la didactique de l'oral, la psychologie et la sociolinguistique) que nous estimons utile de les exploiter, et c'est à travers cette recherche que nous aurons l'occasion pour répondre à la question qui va orienter notre réflexion :

Quels sont les difficultés de la prise de parole chez les étudiants de première année licence en FLE entre la pratique de classe et le milieu universitaire ?

Le choix de notre thème de recherche qui se focalise sur la question de la prise de parole chez les apprenants de 1<sup>ère</sup> année universitaire n'est pas fortuit, mais émane d'une situation vécue par nous même en tant qu'étudiant mais aussi en constatant nos pairs qui éprouvent cette difficulté de prise de parole. Les enseignants qui assurent le module de l'oral, de leur part, ne cessent de dénoncer les carences de leurs apprenants en matière de la prise de parole en FLE.

Afin de répondre à notre question de départ, nous avançons trois hypothèses qui feront l'objet de notre travail d'investigation :

- Nous estimons que les apprenants n'arriveraient pas à communiquer en français car ils ont des problèmes de base langue française qui les empêchent de prendre la parole et de s'exprimer.
- Nous pensons que le manque de pratique de la langue cible en dehors de la classe pourrait avoir un impact négatif sur la prise de parole des étudiants de 1<sup>ère</sup> année licence.
- Nous trouvons que l'insécurité linguistique pourrait être à l'origine des facteurs empêchant la prise de parole chez les étudiants de première année universitaire.

## **Introduction Générale**

---

L'objectif majeur de ce travail c'est d'identifier la difficulté de la prise de parole chez les apprenants de 1<sup>ère</sup> année licence entre la pratique de classe et le milieu universitaire en FLE. Nous essayerons d'apporter des éléments de réponse à notre problématique. Nous proposerons par la suite, des activités qui pourraient renforcer la prise de parole chez les étudiants de première année universitaire. Pour atteindre ces objectifs, nous allons opter pour une méthode descriptive et analytique. Nous allons choisir deux technique de recherche en didactique, c'est : le questionnaire et l'enregistrement.

Notre travail de recherche est réparti en trois chapitres : le premier chapitre aborde le cadre général du thème: la didactique de l'oral comme discipline, l'oral comme composante de la langue et la compétence communicative. Le deuxième chapitre porte sur la prise de parole en classe du FLE. Le troisième chapitre quant à lui porte sur l'expérimentation : un questionnaire adressé aux étudiants et un enregistrement portant sur la pratique de classe.

Ce travail n'a nullement la prétention de répondre à toutes les questions relatives aux difficultés de la prise de parole en FLE. Nous allons néanmoins apporter quelques éléments de réponses qui à notre sens prennent en considération les concepts théoriques élaborés par les différentes recherches et le degré de leur conception d'une part, et d'autres part, leur mise en application dans les contextes sur lesquels nous allons travailler.

**CHAPITRE I**

**Le Cadre Général du**

**Thème**

### **Introduction**

L'enseignement de la compétence orale ne peut se détacher de celui de la langue. En effet, quand on parle, on mobilise tous nos acquis langagiers, du lexique quand au choix des mots suivant ce que l'on veut indiquer, agencés selon des règles de syntaxe fondées sur la logique et exprimant notre pensée en la concrétisant.

Le chemin que l'on parcourt de l'identification des sons de la langue française jusqu'à la prise de parole spontanée est sans doute cahoteux. L'étudiant se trouve en conflit entre sa langue maternelle avec ses schèmes, incluant accent, phonétique, voire culture langagière différente, il se trouve, dirions-nous, dans un conflit psycholinguistique et sociolinguistique de taille lui procurant quelque fois jubilation et plaisir, et parfois le menant à la dépression

## **1. la didactique de l'oral**

### **1.1 Définition**

La didactique de l'oral veut permettre à l'élève de prendre le langage qu'il possède déjà et de l'enrichir en tenant compte des différentes situations de communication.

*« Elle cristallise ainsi de manière visible les tensions qui traversent la didactique du français ce qui peut en partie expliquer ces intermittences donc le travail didactique sur l'oral, doit intégrer à ses critères scientifique des critères comme l'efficience, la prudence »<sup>1</sup>*

### **1.2 L'historique de l'oral à l'école**

➤ *Avant les années 60 :*

-L'écrit est largement dominant

-L'oral ne sert qu'à produire de bonnes récitation et des leçons

-Le discours de l'enseignant est prépondérant et modélisant

➤ *Après 68 :*

-Libération de la parole –IO DE 72, l'accent est mis sur la communication (le schéma de communication de Shannon et Weaver, Jakobson)

---

<sup>1</sup> [www.cairn.info »revue-ela-2002-1-page-53.htm](http://www.cairn.info/revue-ela-2002-1-page-53.htm)

-L'oral prend sa place, apprendre à s'exprimer dans de véritables situations de communication (entretiens, comptes rendus, correspondance .....)

➤ *De 80 à 90 :*

-La linguistique de la communication prend toute son importance (92 La maîtrise de la langue à l'école) .C'est l'époque Jack Lang, la mise en place des cycles

- L'importance des échanges oraux dans la construction des savoirs est soulignée

- On doit permettre à l'élève de communiquer dans le maximum de situations

- La notion d'interaction devient importante .Bien parler, bien écrire deviennent la clé de la pleine citoyenneté

➤ *Programmes de 95 et BO d'application de 99 :*

-On insiste sur l'exercice indispensable de la communication orale .Les activités orales sont distinguées en deux types : des situations d'échanges et un travail plus réfléchi sur des éléments linguistiques

➤ *Programme 2002-2007*

-La maîtrise de la langue orale est un objectif capital

- Les recherches en didactiques de l'oral se multiplient depuis 15 ans

- La trilogie « parler, lire écrire » traverse tous les enseignements

- L'institution accorde désormais toute sa place à l'oral (le langage au cœur des apprentissages).

- C'est l'axe majeur des activités de l'école maternelle

- L'école doit enseigner l'oral comme elle enseigne l'écrit sur tous les cycles

**1.3 Les caractéristiques fondamentales de l'expression orale**

L'expression orale commence par :

Des idées : des informations, qu'elles soient, de l'argumentation que l'on choisit, des opinions diverses et des sentiments que l'on exprime .Il faut avoir un objectif clair de ce que l'on veut exprimer. Il est important d'adapter le contenu aux destinataires du message selon l'âge, le rôle, le statut social

De la structuration :la manière dont on présente ses idées. Les idées vont s'enchaîner de façon logique avec des transitions logiques. On peut d'abord préciser ce dont on va parler et pourquoi .On illustrera les idées avec des exemples concrets ,des notes d'humour. On terminera de façon claire et brève

-Du langage : de la correction linguistique et de l'adéquation socioculturelle .Dans une communication courante, l'important est de se faire comprendre et d'exprimer ce que l'on a réellement l'intention de dire, plutôt que de produire, au détriment de la communication, des énoncés neutres mais parfaits. Un mot qui manque peut être demandé à l'interlocuteur, qui sera ravi de la donner.

La forme de l'expression orale se compose :

Du non verbal : gestes, sourires, signes divers ....on se fera mieux comprendre en étant détendu et décontracté, en illustrant ce que l'on dit avec des gestes naturellement adaptés

De la voix : de son volume, de l'articulation, du débit de l'intonation .Le volume doit être adapté à la distance .L'intonation doit être expressive et significative

Des pauses, des silences, des regards. En effet, c'est par le regard par exemple que l'on pourra vérifier si l'on a été compris. Les pauses et les silences sont aussi significatifs, et il est important de leur apprendre aussi à en user.

**2. Les compétences fondamentales de l'oral****2.1 Qu'est ce qu'une compétence**

-Qu'entend-on par (compétence) :

« capacité à mobiliser un ensemble intégré de connaissances, d'habiletés, et d'attitudes en vue de s'acquitter d'une tâche ou de réaliser un travail à un niveau de performance en fonction d'attentes fixées et de résultats désirés <sup>2</sup> »

-Travailler à partir de compétences consistera à : Imaginer et conceptualiser un problème complexe (nécessitant l'exploitation de différentes ressources)

Identifier les ressources nécessaires pour le traiter

Afin d'ancrer les connaissances dans un réel

Donner le sens à ce que l'on apprend

Par exemple :

-Exposer oralement, à l'aide d'un support visuel et devant un public de non spécialistes, quelles pourraient être les conséquences d'un relèvement des tarifs douaniers des USA sur les échanges commerciaux avec l'UE= < compétence connaissances diverses + capacités+ attitudes) l'UE (est une association d'Etats européens réunis autour des domaines économiques et politiques afin d'assurer le maintien de la paix en Europe et de favoriser en progrès économique et social

### 2.2 La compétence orale

Davantage qu'à l'écrit, l'oral mobilise deux volets complémentaires et ouvre la situation de communication à plusieurs acteurs.

Les compétences orales :

Les conditions d'une communication réussie chez Jakobson :

-Fonction référentielle : ce à quoi on se réfère, le contenu, ce dont on parle, la pertinence de ce qui est dit

-Fonction poétique : la forme que l'on donne à ce que l'on dit pour le rendre plus accessible : figures de style, organisation d'un tableau, composition de l'affiche publicitaire, un schéma, une image, etc.

---

<sup>2</sup> Dictionnaire actuel de l'éducation, Legendre,

-Fonction expressive : je m'engage dans mon discours (présence physique, signes d'intérêts), je marque ma conviction, j'indique, j'exprime mes sentiments

-Fonction conative : j'implique le récepteur, prise à partie, je tente de le faire

-Fonction de contact (ou phatique) : on cherche à maintenir le contact avec le récepteur, petits mots (d'accord ?,) c'est clair ?

-Fonction métalinguistique : j'explique les termes que j'emploie, je lève les ambiguïtés, je reviens sur les mots que j'utilise, je reformule

-Les compétences orales : c'est d'abord la mise en scène de soi même

-Avant de travailler sur le fond des connaissances on doit développer les compétences personnelles

Maitrise du comportement, de la voix de l'expression, du regard

Dépasser ses inhibitions ou ses préjugés

Maitrise des outils de communication : savoir –faire

Capacité à retenir l'attention et à prendre en compte l'auditoire, à l'embarquer dans son discours.

### **3 l'expression orale**

Dans le cadre des apprentissages, la langue est considérée comme le principal vecteur des savoirs .Il est donc important d'impliquer l'élève dans des échanges sociaux .Il semblerait que la langue de l'école serait la plus adéquate dans cette situation. C'est pourquoi (le français standard) serait le moyen grammatical et lexical qui permettrait à l'enfant de devenir socialement acteur dans divers milieux. Toutefois, les apprenants amenés à apprendre cette langue, seront dans un processus d'apprentissage d'une seconde langue. Nous appellerons alors la langue de l'école, le Français Langue Etrangère.

Dans ce cas l'expression orale est un passage obligatoire. Elle est aussi important que l'expression écrite à l'école et demande la connaissance de la grammaire orale, une capacité de prononciation, un rythme et une intonation

adéquate. Elle peut notamment servir à évaluer les savoirs et les communiquer, aussi bien dans le français que dans d'autres disciplines scolaires, qui nécessitent le passage par l'oral.

Maitriser la langue orale est une des conditions pour une scolarité positive. Elle est aussi transversale, utile à l'apprentissage des autres matières.

#### 4 La compétence communicative

La notion de « compétence communicative » est relativement récente dans l'enseignement des langues ; « on peut le faire remonter au travail de l'anthropologue américain *Dell Hymes* dans les années 1970, construit sur une critique du postulat de Chomsky, *compétence vs. Performance*, (*Dell H. Hymes, vers la compétence de communication*). Le grand problème des didacticiens des langues secondes a d'abord été d'élaborer une notion de compétence qui ne se ramène pas, sous une forme plus ou moins adaptées, à la compétence purement linguistique, c'est-à-dire en fait avec la mise en œuvre d'un certain lexique et l'application de règles morphosyntaxique et sémantique de (grammaire). Au départ, en effet, la compétence s'est définie restrictivement comme la capacité à produire effectivement des énoncés corrects dans une langue donnée, par opposition à une connaissance théorique, avant d'intégrer d'autres types de capacités allant au-delà du cadre linguistique »<sup>3</sup>.

De nouvelles théories de la communication ont considérablement relativisé l'importance du langage, en affirmant au contraire le rôle déterminant d'autres systèmes signifiants comme l'utilisation des gestes, de la distance, ou encore l'activation de schèmes communicatifs sanctionnés par telle ou telle culture

La compétence communicative, notion englobant n'existe pas en tant que telle, mais en tant que somme d'éléments dynamiques en relation d'influence mutuelle et qui se recourent.

La communication de l'oral revêt des formes multiples et les caractéristiques linguistiques des énoncés ne sont uniformes : elles dépendent d'un très grand nombre de facteurs (genre de l'oral, enjeu, situation de communication, etc.) et sont extrêmement complexes. Cette complexité fait que la connaissance des traits linguistiques de la communication orale est une affaire de spécialiste.

---

<sup>3</sup> Dell Hymes, « *L'anthropologie de la communication, Articulation entre langue, culture et société* » 1960.

**5 l'évaluation de la compétence de l'oral**

Selon Malika Iddou : « l'évaluation est un processus systématique qui vise à déterminer dans quelle mesure des objectifs d'apprentissage sont atteints ». <sup>4</sup>

C'est-à-dire qu'elle permet de vérifier le degré d'aboutissement aux objectifs tracés, l'évaluation permet à enseigner de vérifier le degré d'assimilations de ses apprenants, mais également de savoir de détecter les besoins de ses apprenants et leurs carences afin d'y remédier, Mais ce n'est pas tout, l'évaluation permet aussi de décider du passage des apprenants d'un cycle à un autre et de dégager les meilleurs éléments faibles.

Evaluer l'oral ne devrait d'ailleurs pas signifier évaluer exclusivement la production verbale .De même que à l'écrit, on évalue l'écriture et la lecture, on devrait à l'oral évaluer d'avantage l'écoute. Dans le cadre de la recherche INRP (l'oral pour apprendre), il importe donc de ne pas se borner à une prise en compte exclusive de la production verbale, comme on le fait généralement, mais à concevoir aussi une évaluation et un apprentissage de l'écoute.

L'évaluation de l'oral pose ainsi de nombreuses questions, la compétence de la communication orale semble devenir de plus en plus l'objectif central dans l'appropriation d'une langue étrangère.

**6 La manière d'enseigner l'expression de l'oral**

L'oral est un aspect très important dans la situation de communication en classe, c'est un outil d'enseignement /apprentissage .Il faut adapter un dialogue entre enseignant/apprenant sous forme des questions et des réponses .En effet, l'enseignant doit développer l'imagination et la créativité chez les apprenants dans la mesure où, il est appelé à instaurer un rapport interactif entre un émetteur et un destinataire ou récepteur.

Il faut constituer l'imagination des besoins au sein de situation d'interrogation, aussi la reformulation des questions et des débats entre les deux.

Les stratégies d'enseignement de la compréhension de l'oral

---

<sup>4</sup> Malika, IDDOU SAID OUAMAR, Fadela .ABSI, Plaisir d'apprendre le français, guide de l'enseignement ; Première année de l'enseignement, ENG/EDITON.p.09

-Cadre conceptuel et précisions terminologique

*Quelques définitions*

En littérature, la notion de stratégie implique celle de problème et vice versa. Bialystok (1990) fait d'ailleurs de la problématisiez, de l'intentionnalité et de la conscience des axes récurrentes définitoires des stratégies de communication .Ces deux dernières, par contre, posent un problème d'observabilité empirique du fait qu'elles relèvent du psychique de la personne et il est donc difficile de les vérifier. Revenons donc à la notion de stratégies pour dire qu'il n'y a pas une définition exacte et qui lui est propre. Cependant, on va essayer de donner quelques définitions faites par certains pédagogues et didacticiens :

Tarone(1980) : (a mutual attempt of two interlocutors to agree on a meaning in situations where requisite meaning structures are not shared). Cette définition met l'accent sur le mot clé "attempt" ou tentative qui est en fait le but de toute stratégie, un mécanisme qui permet d'atteindre son objectif, la résolution du problème ou pas. C'est pour cette raison que Tarone évoque la tentative.

Farech et Kasper(1983) :potentially conscious plans for solving what to an individual presents itself as a problem in reaching a particular communicative goal ".En plus des éléments apportés par la définition précédente .Celle de Farech et Kasper met en évidence deux nouveaux paramètres non négligeables :la conscience et la résolution de problème. Selon eux, l'individu en est déjà conscient et pourrait en plus répondre une fois interrogé sur la manière dont il s'est servi pour se faire comprendre.

Farech et Kasper justifient le recours à la « conscience » en argumentant que les stratégies interviendraient uniquement dans la phase de planification de la parole, et non dans la phase de planification de la parole, et non dans la phase d'exécution ou de production. Dans cette dernière on aurait affaire en quelques sortes à de simple processus.

Dans les stratégies de production, qui correspondent à des tentatives d'utiliser le système linguistique efficacement et avec clarté, on peut classer les stratégies de simplification de répétition ainsi que de planification du discours. Les stratégies de communication, qui interviennent pour gérer des problèmes survenus en cours

d'interaction, comprennent par exemple l'évitement, la paraphrase, la demande d'aide. Les stratégies d'apprentissage de la compétence, parfois difficiles à distinguer des précédentes, sont utilisées pour développer les compétences de locuteur, d'auditeur, de scripteur et de lecteur (par exemple dans la sollicitation du feedback du maître de la part de l'apprenant

## **7 Les facteurs paralysant de la prise de parole en classe du FLE**

Personne ne peut nier la situation de passivité que la majorité des enseignants sont en train de vivre avec leurs apprenants dans les classes de français langue étrangère par rapport à la prise de parole, ce qui pousse certains chercheurs à consacrer des livres et des chapitres pour trouver des solutions ,donc les facteurs qui pourraient être un empêchement à la prise de parole en classe du Français langue étrangère :

### **7.1 Le facteur linguistique**

Ce facteur se présente dans les difficultés qu'éprouvent les apprenants par rapport à la langue, notamment à l'expression orale, et ces difficultés linguistiques renvoient à quatre aspects de la langue :

#### **7.1.1 La syntaxe**

Qui est définie comme « *une des composantes de la grammaire d'une langue. Dans l'acception traditionnelle, elle contient l'ensemble des règles qui régissent la combinaison des mots dans les phrases de la langue* <sup>5</sup> ». Donc les apprenants ne métrisent pas les règles grammaticales qui assurent la combinaison et la relation des mots dans la phrase ,c'est-à-dire l'organisation de la structure de la phrase au niveau de la forme et du sens.

#### **7.1.2 Le lexique**

Qui désigne : « *l'ensemble des unités constituant le vocabulaire d'une langue, d'une communauté linguistique, d'un groupe social (profession, classe d'âge, milieu, etc. )ou d'un individu* », <sup>6</sup> *le problème qui se pose au niveau de cet aspect, c'est que les apprenants n'ont pas un vocabulaire riche et divers ou un bagage linguistique lexical qui leur permet d'entrer dans les différentes situations de communication.*

#### **7.1.3 La morphologie**

---

<sup>5</sup> Jean Pierre Cuq, « *dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, paris : CLE international,* » 2003, p.231.

<sup>6</sup> Jean pierre Cuq, op, cit, p.155.

« Quelle est la prise de la linguistique qui a pour objet l'étude de la forme de la construction des morphèmes ? Deux domaines distincts se dégagent pour le français : la morphologie dérivationnelle décrit les phénomènes d'affixation (préfixation et suffixation) et la composition, entraînant la création de nouvelles unités lexicales. La morphologie flexionnelle qui se situe du côté de la morphosyntaxe, concerne

-La variation en genre et en nombre de l'adjectif et du substantif, appelée traditionnellement la flexion nominale ;

-La variation en personne, temps, mode et aspect des verbes appelée traditionnellement la flexion verbale. »<sup>7</sup>

Pour cet aspect, les apprenants ont du mal à pratiquer en expression orale les phénomènes d'affixation, et les règles de conjugaison, de l'accord (singulier, pluriel), (féminin, masculin) ...etc.

#### **7.1.4 La phonétique**

C'est une discipline qui étudie la composante sonore d'une langue dans sa réalisation concrète, des points de vue acoustique, physiologique (articulatoire), et perceptif (auditif). Pour ce qui concerne cet aspect, les apprenant rencontrent une difficulté à bien articuler les lettres, et à construire des phrases oralement sans commettre des lapsus épouvantable.

#### **7.2 Le facteur psychique**

Ce facteur renvoie à la psychologie de l'apprenant, c'est-à-dire l'état psychique ressenti par l'apprenant lors de l'activité de la prise de parole en classe.

« La difficulté de prendre la parole en classe de français comme langue étrangère est liée à des facteurs psychologique, l'élève se trouve contraint en présence d'autres élèves. cette relation lui empêche parfois de mieux s'exprimer même en langue maternelle et par conséquent ,il se trouve dépourvu de toute imagination et d'initiative ;par contre il se sent à l'aise et se comporte différemment lorsqu'il est seul ou avec un ami intime (.....) ,chaque élève a un degré de timidité naturel ,une habitude à parler chez lui ou dans les lieux qu'il fréquente ,une aptitude à l'oral ( ....) ,pour l'apprenant ,prendre la parole ,c'est s'exposer aux évaluations ,prendre le risque d'être jugé ,d'être contre dit ,de rencontrer un désaccord .Cela lui prive de la confiance en soi ,d'avoir peur de commettre des erreurs ou de dire des bêtises et d'être ridiculisé par les autres élèves ou par l'enseignant (.....) »<sup>8</sup>

---

<sup>7</sup> Jean Pierre Cuq, op, cit, p. 155.

<sup>8</sup> Setli Jihane , « Raisons paralysant la prise de parole en classe du FLE »,....

URL/<http://www.marocagrec.com/forum/sujet-raisonsparalysant-la-prise-de-parole-en-classe-de-fle-14130.html>. ....

### **7.3 Le facteur sociolinguistique**

Nous focalisons l'attention, ici, sur la pratique orale de la langue à l'extrascolaire, qui pourrait renforcer la compétence communicative chez les apprenants, et qui a un effet positif en classe. Toutefois dans la mesure où cette pratique n'est pas réalisée, l'apprenant rencontrera en classe une difficulté à parler et à communiquer, à force de ne pas avoir l'habitude d'utiliser cette langue cible. Si les apprenants s'expriment rarement en français, c'est parce qu'il leur manque la pratique orale dans les milieux fréquentés d'où le fait d'avoir beaucoup de mal à s'exprimer en langue française. Par conséquent, ils se sentent insécurisés lorsqu'ils sont amenés à communiquer lors des cours et à la classe de conversation où ils sont censés ne pas rester silencieux.

Après avoir présenté les trois facteurs paralysant la prise de parole en classe du FLE (linguistique ,psychique et sociolinguistique), nous tenons à dire qu'il ne faut pas les négliger au contraire il est souhaitable de les prendre tous en compte, quand il y a une difficulté de prise de parole en classe.

### **8 La pratique de l'oral en classe et les tensions du métier d'enseignant :**

Les aléas de la didactique de l'oral tiennent aussi au fait que ce n'est pas une pratique facile à mettre en œuvre dans les conditions ordinaires de l'enseignement. Elle potentialise certains dilemmes et sa bonne gestion est coûteuse pour l'enseignant, dans la plupart des contextes scolaires, qui sont loin de fonctionner comme des communautés harmonieuses et homogènes centrées sur l'accroissement de savoirs. Les travaux en didactique ont donc à affronter certaines questions, à la fois théoriques et pratiques, relatives au travail de l'enseignant quand il conçoit, gère, évalue les situations d'oral.

Les recherches sur le travail de l'enseignant soulignent la pluralité de normes et de contraintes simultanées parfois inconciliables, dans laquelle s'inscrit leur travail, ce qui suscite des dilemmes qui sont constitutifs du métier<sup>7</sup>. Selon Perrenoud, la communication en classe est rapportée à un contrat plus ou moins explicite, en ce qu'elle est « une question de survie et de régulation de la relation pédagogique et des situations didactiques et des apprentissages des élèves ». A cet égard elle est investie d'un certain nombre de peurs : peur de perdre la continuité du propos, de voir l'attention se disperser, peur de perdre du temps, peur du désordre dans la construction du savoir, de voir le texte du savoir se brouiller .... Aucune préconisation de méconnaître que « *lorsqu'un enseignant contrôle la situation, ce n'est pas sans immense travail,*

*jamais achevé, pour faire face à tous les risques, travail qui recommence avec chaque nouvelle classe et poursuit durant tout l'année scolaire »<sup>9</sup>*

C'est en tenant compte de ces contraintes et de ces dilemmes qu'une didactique de l'oral doit élaborer, sinon ses réponses, du moins les ressources qu'elle propose aux enseignants, et que les chercheurs doivent peser les analyses qu'ils font des modes de gestion du dialogue scolaire chez les enseignants qu'ils observent.

- La première contrainte, pour l'enseignant mais aussi pour le chercheur, est celle du nombre. C'est là la plus grande difficulté, soulignée par tous les enseignants, pour donner toute sa place à un travail sur l'oral. Ce travail se fait avec un collectif, mais si on se place dans une perspective d'apprentissage, la classe ne peut être considérée seulement comme interlocuteur collectif. La gestion d'un groupe nombreux (jusqu'à une trentaine d'interlocuteurs) dans les contraintes qui sont celles de l'école (temporalité, programmation, fixation sur des objets de savoirs déterminées....) induit de fait des conduites d'encadrement de la part de l'enseignant qui font facilement l'objet de descriptions peu compréhensive de la part des chercheurs (directivité, validations trop rapides, écoute trop sommaire de ce que disent les élèves quand cela n'entre pas dans le cheminement prévu) et non une simple participation. Mais même si des séquences observées montrent une circulation fluide de la parole, avec de véritables prises de parole, la question du nombre se pose. Alors que l'activité observée met en jeu une dynamique collective, plus ou moins gratifiante pour l'enseignant et le groupe, l'apprentissage et les progrès relèvent d'une dimension individuelle, d'une appropriation de chacun qu'il, qu'il s'agisse de progrès dans la maîtrise du langage ou dans les connaissances travaillées à travers l'interaction..« *Il est donc fondamental, pour évaluer les effets d'une pratique pédagogique ou didactique et la réalité des apprentissages, qui relève de l'appropriation de chacun*»<sup>10</sup>. « *Ces niveaux sont parfois en décalage, la*

<sup>9</sup> Tardif, M, LESSARD : Le travail enseignant au quotidien : expérience, interaction humain (...) « *La didactique, en tant que science d'une pratique, est confrontée aux conceptualisations et aux (...)* : C, 1999

<sup>10</sup> BRU, M, ALTET, M, BLANCHARD-LAVILLE : « *A la recherche des processus caractéristiques* » ,2004.

*participation active ou la réserve ne préjugent pas toujours et pour tous des bénéfices tirés de la séquence d'enseignement»<sup>11</sup>.*

- Pour les élèves aussi « leur engagement dans la prise de parole à l'intérieur du cadre de la forme scolaire repose sur de degrés d'adhésion mesurés à un contrat en partie implicite, met en jeu des stratégies et des dilemmes, autour de la prudence, du calcul des gains et des risques notamment »<sup>12</sup>, la situation de l'enseignant doit gérer l'oral dans sa classe est justement dans cette tension. Son enseignement ne peut être pensé sur le monde du tutorat, d'où les limites des transpositions terme à terme des modalités de l'étayage chez Bruner à des modes d'intervention avec un grand groupe. Face aux malentendus, aux décalages. Aux erreurs, aux silences qu'il peut repérer chez certains élèves, il ne peut complètement arrêter ou parasiter l'avancée collective, erreur fréquemment observée chez les débutants.

L'enseignant doit résister comme il peut à ce que Sensevy appelle la « *différenciation didactique passive* »<sup>13</sup>, c'est-à-dire la propension naturelle d'un enseignement efficace à accroître la dispersion des résultats de sa classe, en laissant les plus avancés profiter le plus des situations didactiques : il est sûr que l'appel systématique à la parole des élèves comporte ce risque d'une capitalisation des bénéfices et d'une prise de pouvoir par ceux qui ont déjà le plus d'acquis, il est fondamental pour la recherche didactique de le prendre en compte, si tant est, comme le dit Sensevy, que « *la détermination d'efficacité-équité pour constituer in fine une des raisons d'être de la didactique* »<sup>14</sup>

## Conclusion

La prise de parole est considérée comme étant un élément très particulier concernant le domaine de la maintenance du contact, surtout chez les apprenants ; car ça les aide à mieux performer les compétences cognitives, ceux derniers peuvent être en mesure de prendre en charge une interaction verbale sans faire le recours à un intermédiaire, cependant il y a toujours un problème qui réside au niveau

<sup>11</sup> NONNON, E : « *Tension et dynamique des interactions dans les échanges scolaires* » :2008.

<sup>12</sup> PERRENOUD : « *Regards sociologiques sur la communication en classe* » in *Métier d'élève (...)* 1994.

<sup>13</sup> SENSEVY, G, MAURICE, J- et all, « *La différenciation didactique passive : un essai de* », 2008.

<sup>14</sup> SENSEVY, G, MERCIER, A. *ensemble, l'action didactique conjointe* » PU Rennes 2007

de cette prise de parole, et qui renvoie à des facteurs comme nous l'avons cité au – dessus (linguistique, psychique et sociolinguistique).

# **Chapitre II**

## **La Prise de Parole**

### **En Classe du FLE**

**Introduction**

En didactique du français langue étrangère, l'apprenant est un pôle très important qui prend une place centrale dans le triangle didactique et dans toute situation pédagogique. C'est un acteur qui participe à la construction de son savoir, il adopte une posture active, et contribue à sa formation en posant des questions, en faisant des débats et des discussions autrement dit, prendre la parole et ne pas être passif. Les théoriciens de leur part, pensent que l'orale consiste à développer le langage des apprenants à travers une prise de parole régulière afin d'acquérir la langue.

**1 Définition de la prise de parole**

La parole est d'après le dictionnaire Larousse : « *la faculté de parler propre à l'être humain. L'être humain est un être doté de parler* ». <sup>15</sup>

Autre définition : « *est le processus de parler à un groupe de personnes d'une façon structurée et délibérée à prévu pour informer, influencer ou amuser les auditeurs c'est transmettre des messages à l'aide d'un langage en utilisant la voix le corps pour communiquer* ». <sup>16</sup>

La parole, selon Jean-Pierre Cuq, est : « *le concept saussurien qui s'oppose à la langue, comme l'utilisation du système linguistique s'oppose à ce système. En tant que manifestation de la langue individuelle, occasionnelle, et se matérialise sous forme de taille et de nature très diverses, la Parole a longtemps été considérée comme impure et difficilement analysable* ». <sup>17</sup>

Donc, la parole, d'un point de vue saussurienne c'est un fait individuel.

**2 Importance de la parole**

Selon Colette Bizourd, « *prendre la parole en public, même avec des proches, est souvent une épreuve. Pourtant, la parole est indispensable, à la vie dans notre société. D'autre part, nous avons tous quelque chose à dire que personne ne peut dire à notre place* ». <sup>18</sup>

Se faire comprendre, ce n'est pas seulement « trouver les mots ». C'est aussi :

- susciter l'intérêt des interlocuteurs.

---

<sup>15</sup> Dictionnaire Encyclopédique, Larousse, 2001, p 56.

<sup>16</sup> Bac « <https://www.doc-etudiant.fr/prise-de-parole-en-public-digi> School-document.

<sup>17</sup> Jean Pierre Cuq, op.cit., p. 187.

<sup>18</sup> Colette Bizourd « *Invitation à l'expression orale, chronique Sociale* », Lyon Dépôt légal : 6<sup>ème</sup> édition, Novembre 1996, P, 10.

- « habiller » son propos de façon attrayante.
- créer une « bonne relation » avec le langage.
- nourrir sa pensée et la structurer.
- découvrir en soi des capacités insoupçonnées et les mettre en valeur.
- affiner sa sensibilité.
- réveiller son imagination.

« Je vois que dans la vie des hommes, c'est la parole et non l'action qui conduit tout »  
(Sophocle, Philoctète).

« Depuis que l'homme est devenu humain, elle reste le moyen primordial, irremplaçable de son expression, de son existence. Le droit à la parole s'assimile à la liberté. Pas de vraie liberté sans la possibilité d'avoir, de prendre la parole. Ils le savent bien tous ceux qui veulent aliéner leurs compatriotes : la parole est le propre de l'homme. Nos animaux familiers arrivent à faire comprendre leurs besoins élémentaires, mais ils ne parlent pas quoi que puissent affirmer les « mémères à chien- chien » dont je suis peut-être.

L'homme seul, et c'est la dignité qu'il partage avec Dieu, peut traduire sa pensée profonde, créer le monde en exprimant des idées, ses besoins par des mots. Les infirmes eux même, privés des moyens organiques de parler peuvent commencer à s'épanouir et se faire comprendre lorsque la parole de l'autre, des autres réussissent à percer le mure leur prison. J'ai plusieurs fois admiré l'intensité de relation entre des IMC (infirmes moteurs cérébraux) et leur monitrices grâce à une multitude de parole prononcée par celles-ci çà une allure surprenante. Il en est de même pour les handicapés mentaux pour lesquels on découvre, enfin et pas encore assez, que leur meilleure thérapie est de « parler » en étant écouter.

*« En étant écouté. » la parole n'est pas un soliloque. Elle va vers l'autre pour être entendue, reçue, comprise. Toute parole exige au moins deux partenaires. Une réflexion sur l'expression orale ne peut exclure un rappel, une brève méditation de l'écoute. Dire, écouter, indissociables, les deux branches d'un même tronc ou circule la sève vitale de la communication. Toute parole dite est faite pour être entendue. Même, tôt ou tard, la voix qui crie dans le désert ».*<sup>19</sup>

---

<sup>19</sup> Colette Bizourd , « invitation à l'expression orale, Chronique Sociale », Lyon, Dépôt légal : 6<sup>ème</sup> édition, Novembre 1996, p, 10.

**3 Les actes de paroles**

L'actes de parole est un moyen mis en œuvre par un locuteur pour agir sur son environnement par ses mots : il cherche à infirmer, inciter, demander, convaincre, promettre...etc. son ou ses interlocuteurs par ce moyen.

Jean-Louis Austin introduit dans une conférence nommée « Quand dire , c 'est faire » la distinction entre trois sortes d'actes sont :

« \* l'acte locutoire ou acte de dire quelque chose.

\*l'acte illocutoire ou acte effectué en disant quelque chose.

\* l'acte perlocutoire ou acte par le fait de dire quelque chose. »<sup>20</sup>

Par exemple, quand l'enseignant dit « alors aujourd'hui nous sommes quel jour », il effectue un acte locutoire dans la mesure où il combine des sens et des mots, auxquels vient s'associer un certain contenu sémantique (identifiable au contenu propositionnel). Il effectue aussi un acte illocutoire de question dans la mesure où cette suite a pour but avoué d'obtenir du destinataire une certaine information. Il effectue enfin un acte perlocutoire si cette énonciation sert des fins plus lointaines et cachées, comme embarrasser l'interlocuteur, ou lui manifester de l'intérêt. Si l'on considère la notion d'acte illocutoire, il faut aussi considérer les conséquences, les effets que de tels actes ont sur les actions, les pensées ou les croyances des auditeurs.

**4 La prise parole en classe du FLE**

La prise de parole en classe du français langue étrangère, se considère comme un élément essentiel pour l'apprenant et même pour l'enseignant, cette prise de parole, qui veut dire en quelque sorte prendre l'initiation de parler, participer et s'engager dernier manifeste une certaine motivation et intérêt envers le savoir qu'il apprendre par le questionnement, l'interrogation et le lancement des actions remarques etc. Car tout simplement plus on s'interroge et on parle, plus on va vers la parfaite et vrai compréhension de la chose, et de cette façon, l'apprenant va apprendre à vivre avec les autres et partager avec eux son point de vue personnel.

---

<sup>20</sup> Jean Louis Austin, Quand dire, c'est faire, Edition du Seuil, 1970, p.114.

Donc nous sommes en train de parler et bases sur les besoins de l'apprenant, et non pas sur la part de mémorisation, mais sur la prise de parole qui exige l'échange, l'interaction et la confrontation des point de vue sous forme de négociation qui va apporter plus tard à l'apprenant une utilité, d'un côté, il apprend à traiter le savoir qu'il va apprendre, et d'un autre côté, il s'entraîne à la critique, et possède l'esprit ouvert qui va l'amener à les différence et être capable de s'engager dans toute situation de communication réelle.

L'expression orale et sa mise en pratique : en milieu universitaire, à la faculté de lettre de Ahmed Draya, l'expression orale se présente sous forme d'un travail dirigé de la première année licence jusqu'à la troisième année licence son évaluation en fin de chaque semestre, se fait se forme de vérification (l'activité du TD , la présence active de l'étudiant pendant le TD, les teste à élaborer l'évaluation oral, et la discipline à 4 crédit soit les TD de phonétique et les TD d'exercices et de traduction grammaticale. Nous avons fait un choix de texte et de thèmes à l'aide de la méthode de FOS (Français par objectif, qui comprend les besoins de l'étudiant avec de la leçon au plus, des cassettes sonores (avec un texte oral sous forme d'exercices sur le texte les buts à atteindre par ce TD visent à améliorer l'oral de l'apprenant, l'accomplissement des objectifs généraux et spécifiques : forme la compétence de communication orale, expliquer les règles d'expression orale, améliorer la compréhension et l'expression orales de sorte qu'en fin de semestre l'étudiant soit capable d'appliquer ces règles, de comprendre un message, d'exposer son opinion visant ce message, d'argumenter oralement son jugement personnel.

#### **4.1 Les méthodes employées dans l'enseignement de l'oral**

L'enseignement de l'oral n'avait pas une place qu'avec l'arrivé de la méthode directe, et il a continué à progresser jusqu'à nos jours.

##### **4.1.1 La méthode directe :**

Qui implique la méthode audio-orale et la méthode SGAV, s'oppose à la méthode traditionnelle, qui n'offre aucune place à l'oral. Donc la méthode directe vise cet enseignement sans recourir à la maternelle et à la traduction, le point principal est la prononciation de travail de l'enseignant réside dans l'explication des mots de la langue étrangère à travers un << bain du langage >> mais à condition qu'il soit maîtrisant de cette langue. De plus, employé les gestes, les exemples, et les images qui figurent la vie quotidienne. L'apprenant va servir de son imagination pour découvrir le sens des mots, et

bien sûr sans revenir à la langue maternelle. Finalement, l'approche communicative a donné l'importance à l'oral que l'écrit.

#### **4.1.2 La méthode audio-orale :**

Elle se base théoriquement sur le modèle structuraliste de Bloomfield, dont l'enseignant se base sur des exemples de structures de la langue étrangère parlée dans la vie quotidienne où l'apprenant va répéter la prononciation plusieurs fois de ces structures sans prenant en compte leur sens, et le modèle behavioriste de Skinner, fondé sur le principe stimulus /réponse, qui désigne que la situation (stimulus) où se trouve l'apprenant peut influencer son langage oral (réponse).

#### **4.1.3 La méthode structure-globale audiovisuelle :**

La méthode SGAV s'intéresse au sens des structures à l'aide des sens et des images qui font partie aussi de la vie quotidienne. L'enseignant utilise des supports audio tels que les enregistrements et des supports visuels comme les films, en donnant une priorité à l'oral plus que l'écrit. Par ce que son objectif est de faire apprendre à l'apprenant les quatre habilités (comprendre, parler, lire, et écrire).

#### **4.1.4 L'approche communicative :**

L'approche communicative vise un apprentissage à travers une communication en posant premièrement par l'acquisition des règles de la langue, après la mise en pratique de ces dernières dans différentes situations à la classe ou ailleurs. Elle a pour but de faire acquérir à l'apprenant une compétence de communication. Orale ou par écrit.

### **4.2 Les formes de l'oral :**

L'oral étant partie de la langue, il a des formes qui se diffèrent d'une situation à une autre. En sens général, il prend trois type de formes (l'oral spontané, oral scriptural, et écrit oralisé). En revanche, dans une classe de FLE, l'oral se trouve sous deux forme :

- l'oral parlé : qui se réalise dans les questions, les réponses, les exposés, ou l'apprenant parle d'une manière naturelle avec son enseignant ou son collègue.

- l'écrit oralisé : il existe lors d'une réalisation d'une activité ou d'un exercice écrit, par exemple la lecture d'une réponse, d'une phrase écrite...

### **4.3 Les conditions de prise de parole chez l'apprenant**

« Pour prendre la parole il y a cinq conditions que l'apprenant doit obligatoirement avoir :

❖ Il doit avoir quelque chose à dire :

C'est la première condition, l'apprenant doit avoir un sujet ou un thème motivant, de son propre vécu.

❖ Il doit savoir l'exprimer :

C'est à dire on laisse l'apprenant libre de parler et de s'exprimer et avec sa manière d'expression car chacun a sa propre façon à lui de s'exprimer et de présenter d'une façon normale, même en commettant des erreurs, il aura recours au geste pour l'aider à transmettre l'information.

❖ Il doit avoir droit de l'exprimer :

Ici ce le rôle de l'enseignant pour éduquer les apprenants et les inciter à prendre la parole et parler d'une façon normale et libre, il faut leur faire comprendre qu'ils ont le droit de s'exprimer.

❖ Il doit avoir envie de parler et de s'exprimer :

L'apprenant doit être motivé pour s'exprimer et prendre la parole d'où la fonction de l'enseignant, il doit le mettre dans le bon choix, aussi il doit provoquer et provoquer l'apprenant

❖ Il doit avoir l'occasion de s'exprimer :

L'enseignant est appelé à faire des exercices et des activités oralement, et prendre la parole à tous les apprenants il utilise cette méthode pour que chacun des apprenants ait l'occasion de parler. C'est à l'enseignant de faire parler les apprenants.

«A partir de ces conditions nous voulons dire que l'être humain communiquer par plaisir mais aussi par nécessité, même si la communication est directe, efficace et dans un sens précis elle devient plus complexe ». <sup>21</sup>

#### **4.4 Les activités pour l'entraînement à la prise de parole en classe du FLE**

Tout dépend de la situation de communication, nous pouvons nous exprimer individuellement face à un auditoire, et ce dernier ne prend pas la parole, comme nous pouvons aussi s'exprimer en interaction, c'est-à-dire plusieurs personnes participent à la communication, nous distinguons :

. « Les activités interactives : Elles sont généralement préparées à l'écrit avant d'être mises en scène. Elles se caractérisent par la simulation d'une situation de communication authentique. On trouve plusieurs types et supports pour ces activités :

-Dialogue / conversation :

Il s'agit d'une sorte d'entretien libre ou échange de parole, d'une manière familière, entre deux ou plusieurs personnages dans une situation de communication. Lorsque l'échange est plus soutenu, on parlera d'entretien. Par exemple : un entretien entre un ministre et un employé ou entre un directeur d'école et un élève sont généralement non familiers.

-Jeux de rôles :

Il s'agit d'une scène qui est jouée par deux ou plusieurs élèves à partir d'un scénario monté brièvement au cours d'une séance de production orale. Les élèves ne récitent pas un dialogue mémorisé ; ils doivent faire appel à l'improvisation. Les jeux de rôles peuvent être réalisés à partir d'une histoire racontée, d'un texte lu, etc. Ce type d'activités présente deux avantages : d'une part, il permet d'éviter la production de répliques mécaniques et, d'autre part, il permet à l'enseignant d'amener les élèves à s'écouter les uns les autres afin de pouvoir s'exprimer en utilisant des stratégies habituelles de compensation, telles que : Pardon ? Quoi ? Comment ? Qu'est-ce que tu dis ? Etc.

---

<sup>21</sup> Aouissi Youssef, « *les origines des difficultés à l'oral chez les étudiants de FLE* » mémoire du master sous la direction du Mme Laouassa Halima, Université de Guelma, 2018, p. 16.

Débat :

Le débat est une discussion sur un sujet donné entre des individus d'opinions différentes. Pour qu'il y ait débat, il faut qu'il y ait divergence d'opinion ou des contrastes entre les opinions. Toutes ces activités interactives entraînent l'apprenant à la prise de parole en classe, grâce à leur caractère ludique et fictif.

. Les activités non interactives :

*« Elles exigent une préparation détaillée et font appel à la mémorisation d'un texte ou de ses grandes lignes. Il peut s'agir d'un exposé, d'un récit, de restituer une histoire vécue, un texte étudié, etc. L'élève s'implique alors davantage dans l'énoncé qu'il produit, et il doit savoir défendre son point de vue personnel sur des sujets variés afin de capter l'attention du public (la classe). Ces activités font donc appel à une capacité d'argumentation et à une aisance communicationnelle qui interviennent à un niveau plus avancé. Bien que les activités non interactives conviennent plus à un niveau avancé, l'enseignant doit varier les activités dès le début de l'apprentissage. Pour développer la production individuelle, l'enseignant peut, dans un premier temps, demander une récitation, une brève description, etc. De plus, les activités de socialisation (se présenter, parler de ses goûts) instaurent un climat de confiance qui favorise la production en classe »<sup>22</sup>.*

Ces activités non interactives entraînent l'apprenant à l'expression orale individuelle.

Dans un cadre général, toutes ces activités interactives et non interactives installent chez l'apprenant une faculté de prise de parole ou une compétence communicative.

## **5 Pourquoi les apprenant peur de s'exprimer oralement ?**

### **5.1 Définition**

La peur, est un « sentiment d'angoissé éprouvé en présence ou à la pensée d'un danger, réel ou supposé, d'une menace (souvent dans avoir, faire peur) ; cette émotion éprouvée dans certaines situations : trembler de peur. Appréhension, crainte devant un danger qui pousse à fuir ou à éviter cette situation : la peur du ridicule ». <sup>23</sup>

Qui, un jour, n'a jamais eu peur de prendre la parole en public ou face à un public ? Cette peur de s'exprimer à l'oral est aussi bien rependue dans le milieu professionnel que dans le milieu universitaire ou scolaire. Elle touche toutes les catégories même si les étudiants de premières année, il est toujours difficile de s'exprimer oralement et surtout dans une langue étrangère, mais cela peut être perturbé par des facteurs psychologique comme le

---

<sup>22</sup> Khadri Salima, « La prise de parole en classe de langue : de la compréhension orale à l'expression orale, mémoire du magister sous la direction du METATHA Mohamed El-Kamel, Université de Batna, 2008, p. 50-51-52.

<sup>23</sup> [www.Larousse.fr/français/peur](http://www.Larousse.fr/français/peur) .

manque de confiance en soi et la timidité ou le trac, donc on va essayer de parler un peu de ces obstacles psychologiques :

Le trac :

*« Angoisse ressentie avant de paraître en public ou de subir une épreuve ».*<sup>24</sup>

C'est le moment où l'apprenant est figé et qu'il ne trouve rien à dire, dans cette situation de communication il va éviter de prendre la parole (sans réponse) par ce qu'il se trouve mal à l'aise.

La timidité :

*« Être timide, c'est se sentir rougir quand on prend la parole en classe, murmurer parce qu'on craint le regard ou la pensée du voisin, ne pas oser dire ou faire parce qu'on se dit qu'on n'en est pas capable...les timides sont qualifiés aussi de discrets, réservés, inhibés ou même sages... »*<sup>25</sup>

Lors que l'être humain se sent insécurité avec un groupe de personne, ou il doit prendre la parole, il décide spontanément d'être silencieux et de ne pas parler ou de s'exprimer.

Le manque de confiance en soi :

L'apprenant ne s'exprime pas aisément, et il va très vite avoir des problèmes à s'exprimer ou à parler et c'est dû au manque d'encouragement et c'est un obstacle psychologique tout à fait courant chez les apprenants il lui faut de l'entraînement et une bonne maîtrise de ses émotions.

Il y a l'anxiété langagière qui définit par, *« une sensation de tension et de craintes spécifiques associées au contexte de la langue seconde, incluant la parole, l'écoute et l'apprentissage »*<sup>26</sup>. L'apprenant à avoir tort et se trempe devant ses camarades et surtout devant son enseignant, il ne parle pas pour ne pas faire des erreurs devant eux.

On peut aussi citer les obstacles sociaux et familiaux en effet une étude a révélé que lorsque les parents aident et suivent leurs enfants ils ont plus de chance de réussite, il y a aussi l'obstacle pédagogique et didactique ça revient à l'enseignant qui doit choisir les démarches la plus efficaces pour atteindre les apprenants et leur transmettre l'information.

---

<sup>24</sup> [www.linternaute.fr/Dictionnaire](http://www.linternaute.fr/Dictionnaire) consulté le

<sup>25</sup> [www.Filsantejeunes.com/latimidit29juin.2015](http://www.Filsantejeunes.com/latimidit29juin.2015) consulté le

<sup>26</sup> Wim Rinson, Pourquoi les apprenants peur de s'exprimer oralement.2011, p .13.

Et aujourd'hui, la passivité c'est une réalité que la majorité des enseignants sont en train de vivre avec leurs apprenants dans les classes de français langue étrangère par rapport à la prise de parole, cela pousse les chercheurs à consacrer des livres et des chapitres pour trouver des solutions à cette problématique, de plus dans notre contexte universitaire, les étudiants de 1<sup>ère</sup> année universitaire trouvent cette passivité pendant les cours et les travaux dirigés. « *Si les apprenants s'expriment rarement en français, c'est parce qu'il leur manque la pratique orale dans les milieux fréquentés d'où le fait d'avoir beaucoup du mal à s'exprimer en langue française. Par conséquent, ils se sentent insécurisés lorsqu'ils sont amenés à communiquer lors des cours et à la classe de conversation où ils sont censés ne pas rester silencieux*<sup>27</sup> »

## **6 Le rôle de l'enseignant**

Denis Girard a dit : l'enseignant est « *le facteur déterminant de la réussite ou l'échec avant même le programme, l'horaire, l'effectif de la classe et autres contraintes institutionnelles avant même le style de la méthode et le matériel pédagogique utilisé*<sup>28</sup> ».

L'enseignant est l'épicentre de l'apprentissage, c'est lui qui facilite, motive, anime et guide les apprenants c'est lui aussi leur tuteur et leur médiateur pour un bon apprentissage. L'enseignant est un conseiller et un informateur qui doit avoir des connaissances en langue française, il doit aussi gérer des groupes et des programmes, il doit guider et encourager ses apprenants, il n'y a que comme ça qu'il donne du bon sens à son objectif, on peut dire ici que l'enseignant forme les apprenants à devenir autonome.

Dans la classe, l'enseignant doit donner libre cours à ses apprenants et les laisser s'exprimer en FLE, tous sans exception, il doit aussi encourager ceux qui ont des difficultés en leur donnant la parole et sans les critiquer devant le reste de la classe, car tous les apprenants n'ont pas le même niveau ou le même caractère, chacun se distingue par ses capacités et sa singularité car la classe n'est qu'une petite société hétérogène.

En plus d'enseigner son savoir aux apprenants, l'enseignant doit aussi éduquer et former ses apprenants, il est appelé à transmettre en parallèle son savoir et son savoir-faire selon le besoin de son apprenant, c'est-à-dire comprendre les apprenants essayer de se mettre à leurs places, pénétrer dans leur univers pour atteindre son objectif.

---

<sup>27</sup> Denis Girard, Enseigner les langues – Méthode et pratique, 1985

<sup>21</sup> Denis Girard, Pédagogie de langue, op cit, p. 138

**6.1 Comment l'enseignant doit-il enseigner l'oral**

Pour arriver à développer les compétences en oral chez les apprenants de langues étrangères, l'enseignant est appelé à faire des activités et comme exemple nous allons prendre les activités de Frédéric Bablon :

- 1- Pour repérer et analyser sémantiquement et phonologiquement des mots il propose des activités d'écoute.
- 2- Pour bien prononcer et articuler correctement il propose des activités d'entraînement.
- 3- Pour que l'apprenant identifie des mots dans une chaîne parlée ou une conversation il appelle l'enseignant à lui poser des questions une variation de phrases.
- 4- Mettre en évidence les différences qu'il peut y avoir avec la langue maternelle.

Et pour que l'apprenant arrive à bien parler et articuler le français, c'est à l'enseignant de choisir les bons outils et les activités pour les former proprement.

**6.2 Être un bon enseignant du FLE**

D'après Denis Girard, pour être un bon enseignant du FLE il est requis d'avoir trois qualités. (Denis Girard, 1974, 54).

*« 1-Il faut être un bon modèle : il faut avoir une grande maîtrise de la langue.*

*2-Il faut être un bon juge : il faut que l'enseignant connaisse la langue maternelle de ses apprenants et son système. »<sup>29</sup>*

Ces trois qualités dont l'enseignant doit profiter sont points majeurs en didactique des langues étrangères et dans (l'enseignant/apprentissage).

Pour les apprenants, l'enseignant est leurs modèles parfaits qu'ils doivent l'imiter par excellence donc il doit être le bon modèle pour eux (langue parlée, articulation, prononciation...etc.) aussi il doit entamer ce qu'on appelle la compétence de communication

**7 Que faut-il pour une prise de parole ?**

Pour qu'un apprenant prenne la parole dans la classe, il faut qu'il y ait un nombre des conditions qui lui permet de s'exprimer dans des différentes situations. Selon Yves Roux. Ses éléments sont les suites :

---

<sup>29</sup> Denis Girard, Communiquer en langue étrangère 1974, p. 54.

1- Un sujet intéressant : l'enseignant doit proposer des thèmes qui sont à l'intérêt de l'apprenant et en même temps il faut qu'il soit convenable avec les objectifs attendus de cours.

2- Savoir exprimer ses idées : l'apprenant doit être capable de traiter ou aborder le sujet proposé, en utilisant des différents niveaux de communication :

- la communication non verbale : comme les gestes.

-la communication non linguistique : comme les onomatopées.

-la communication non construite : comme les phrases incomplètes.

-la communication non nommée : comme l'application d'une règle inexistante dans une langue.

-la transmission verbale, construire et nommée.

3- Avoir la permission de l'enseignant pour s'exprimer : l'enseignant donne la parole à ses apprenants en gérant leurs prises de parole ; comme il voit souvent dans les classe, les apprenant lèvent le doigt ou suivent l'ordre des tables pour participer.

4-la motivation : l'enseignant donne à vos apprenants un temps suffisant pour faire passer ses idées ; dans ce cas, l'enseignant doit écouter attentivement ses apprenants.

5-«le choix du temps convenable : l'enseignant doit prendre en compte le moment des activités proposées.»<sup>30</sup>

### **8 Comment favoriser l'interaction en classe de FLE**

*«Maximiser le temps de pratique de langue : les apprenants doivent pratiquer le français autant que possible s'ils veulent réussir. L'interaction par le travail en paire et en groupe maximise les occasions de pratiquer la langue à mesure que plus d'apprenant parlent le français pendant plus de temps»<sup>31</sup>.*

---

<sup>30</sup> Yvex Roux, Favorise l'interaction on classe , 2003

<sup>31</sup> [www.languefr.netaccroitre-l'interaction-entre-les-élèves](http://www.languefr.netaccroitre-l'interaction-entre-les-élèves)

**Conclusion**

Nous arrivons conclure ce chapitre par le fait de dire que la prise de parole en classe du FLE est considéré comme le fournisseur cognitif de l'apprenant est la preuve de l'existence cognitif d'un esprit actif qui ne laisse pas passer inaperçu une information ou une connaissance, mais il négocie, néanmoins il y a toujours un problème qui réside de cette prise de parole dans la classe et même à l'université, et qui renvoie à des facteurs comme nous l'avons cité au-dessus. Et pour une bonne communication, la prise de parole dépend des éléments et des conditions aidant à l'amélioration de l'expression orale. Ces derniers doivent être pris en considération dans l'enseignement/ apprentissage du FLE.

**Chapitre III :**  
**Analyse et interprétation des**  
**données du corpus**

## **Présentation de l'enquête et analyse de résultats**

Pour répondre à notre question de départ, nous avons choisis une classe de FLE de 1ère année universitaire de l'université Ahmed DRAIA Adrar, dont le nombre d'apprenants est 35, d'un âge qui varie entre 19 ans et 21 ans (25filles, 10garçons).

Nous avons programmé plusieurs séances : une première séance pour l'évaluation diagnostique suivie de séances d'enregistrement qui se font sur un volume horaire d'une heure pour chacune pour l'ensemble de la classe (35 apprenants+ enseignant). Nous comptons choisir les apprenants qui seront confrontés à des difficultés au niveau de la prise de parole et nous consacrerons des séances pour observer et suivre la progression des apprenants dans cette activité disciplinaire.

La consigne de travail était claire mais le travail sur la partie pratique a été interrompu à cause de la situation actuel de l'université et l'arrêt des cours vu le problème de la Covid-19. Dans la page qui suit vous trouverez le formulaire du questionnaire que nous avons voulu de faire avant les situations que nous avons déjà mentionnées.

## **Les questions**

1-vous êtes : étudiant            étudiante

2-Quel est votre âge ?

Entre 19-25

Plus de 25

3-Quelle était votre branche au lycée ?

Scientifique

Lettres et langues étrangères

Lettre et philosophie

Gestion et économie

4-Vous avez choisi d'étudier la langue française à l'université pour :

Maîtriser la langue française

Avoir une licence de langue française

5-Dans la vie quotidienne, parlez-vous la langue française ?

Toujours

Souvent

Rarement

Jamais

8-Dans quels lieux parlez-vous le français :(plusieurs réponses sélectionnées)

En classe

Dans la rue

A la maison

A l'université (en dehors de la classe )

Autre lieu (citez le)..... –

9-Utilisez –vous le français pour chatter sur les réseaux sociaux ?

Généralement

Rarement

Jamais

10-Regardez –vous des programmes télévisés en français ?

Toujours

Parfois

Jamais

11-Avec qui parlez –vous en français ?

L'enseignant

Vos camarades

Vos collègues du travail

Vos amis

Autres personnes (citez les)..... –

12-Trouvez-vous des difficultés à s'exprimer oralement en français

Oui

Non

13-Vous ne vous exprimez pas en français, parce que :

Vous êtes timide

Vous avez peur de commettre des erreurs

Vous ne trouvez pas les mots

14-Quel est l'origine de vos difficultés en expression orale en FLE ?

Le système éducatif

Le milieu familial

Le milieu universitaire

Autre (citez -le) .....

15-Vous avez des difficultés à prononcer quelques phonèmes ?

Oui

Non

16-Vous trouvez des difficultés en expression orale au niveau de :(un ou plusieurs choix possible)

La prononciation

L'intonation

Le rythme

17-Afin de s'exprimer oralement, rencontrez-vous des difficultés d'ordre :(un ou plusieurs choix possible)

Grammatical

Cohérence des idées

Lexical

18-En situation d'interaction orale en classe, êtes -vous :

A l'aise

Gêné(e)

En difficulté(e)

Bloqué(e)

19-Afin de s'exprimer oralement en français, faites -vous recours à la traduction ?

Généralement

Parfois

Jamais

20-Faites-vous des efforts pour améliorer votre expression orale en français ?

Oui

Non

# **Conclusion générale**

## **Conclusion général**

---

### **Conclusion générale**

Notre travail n'est qu'une modeste démarche qui se trouve à son commencement, compte tenu du fait que les travaux dirigés en milieu universitaire suscitent beaucoup de discussions, selon notre opinion, l'expression orale en milieu universitaire, comme le travail dirigé de la première année a un rôle assez important dans la formation des étudiants censés avoir un niveau B1 ou B2 au commencement de leurs études et un niveau C1 à la fin. Même s'ils sont munis d'un bagage assez important de connaissance au moment de la fin de leurs études de lycée, ils ne possèdent pas une méthode appropriée pour apprendre dans le but d'enseigner le FLE, en tant que futurs enseignants.

Par conséquent, dans ces conditions pas tout à fait favorables à l'enseignement du FLE, les travaux dirigés d'expression orale doivent nécessairement devenir un cadre propice où l'apprenant apprend à enseigner en apprenant lui-même tous les mécanismes de l'oral.

Il peut ainsi dépasser la barrière de sa timidité, commencer une discussion avec un autre sur un thème préétabli, en respectant les règles de la construction d'une situation de communication du quotidien, en créant lui-même la structure d'une conversation, apprenant à structurer un message pour que celui-ci soit compris par l'autre.

Dans notre travail on a exposé dans le chapitre 1 : définition de la didactique de l'oral et l'historique de l'oral, les caractéristiques fondamentales de l'expression orale, qu'est-ce qu'une compétence aussi la compétence orale, l'expression orale / définition aussi la compétence communicative, les conditions d'une communication réussie chez Jakobson et la manière d'enseigner l'expression de l'oral ainsi les stratégies d'enseignement de la compétence de l'oral, les facteurs paralysant la prise de parole en classe du FLE, dans le chapitre 2 on a mentionné l'importance de la parole aussi les actes de parole ainsi les méthodes employées dans l'enseignement de l'oral comme la méthode directe et la méthode audio-orale, on a mentionné aussi dans ce chapitre les conditions de la prise de parole chez l'apprenant et les activités pour l'entraînement à la prise de parole en classe du FLE et on a répondu à la question de pourquoi les apprenants ont peur de s'exprimer oralement et le rôle de l'enseignant par exemple comment l'enseignant doit-il enseigner l'oral et comment être un bon

## **Conclusion général**

---

enseignant du FLE et comment faut-il pour une prise de parole ainsi comment favoriser l'interaction en classe du FLE, l'essentiel selon notre opinion exige de faire parler en respectant une structure, en argumentant pour ou contre un thème mis en discussion ;en un mot ,l'essentiel est de transformer un étudiant dans un enseignant de langue étrangère qui incitent ses futurs apprenants à connaître la beauté, la valeur, la culture et la civilisation de la langue française ,soit par l'écrit, soit par l'oral.

# **Bibliographie**

### Bibliographie

#### Ouvrages

1. Colette Bizourd, *Invitation à l'expression orale, chronique Sociale*, Lyon  
Dépôt légal : 6<sup>ème</sup> édition, Novembre 1996.
2. Colette Bizourd, *invitation à l'expression orale*, Chronique Sociale,  
Lyon, Dépôt légal : 6<sup>ème</sup> édition, Novembre 1996.
3. Dell Hymes, *L'anthropologie de la communication, Articulation entre  
langue, culture et société*, 1960.
4. Denis Girard, *Enseigner les langue-Méthode et pratique*, 1985.
5. E. NONNON, *Tension et dynamique des interactions dans les  
échanges scolaires*, 2008.
6. Jean Louis Austin, *Quand dire, c'est faire*, Edition du Seuil, 1970.
7. M. ALTET, M. & BLANCHARD-LAVILLE, *A la recherche des  
processus caractéristiques*, 2004.
8. Malika, IDDOU SAID OUAMAR, Fadila, ABSI, *Plaisir d'apprendre  
le français, guide de l'enseignement ; première année de  
l'enseignement*, ENG/EDITION.p.09
9. PERRENOUD, *Regards sociologiques sur la communication en  
classe* in *Métier d'élève*, 1994.
10. SENSEVY G. et MERCIER A., *l'action didactique conjointe*, PU  
Rennes, 2007
11. SENSEVY G., MAURICE, J- et al, *La différenciation didactique  
passive : un essai de*, 2008.
12. Tardif M. LESSARD, *Le travail enseignant au quotidien :  
expérience, interaction humaine (...)* « la didactique, en tant que  
science d'une pratique ,est confrontée aux conceptualisations et  
aux(...), 1999

## **Bibliographie**

---

13. Wim Rinson, *Pourquoi les apprenants peur de s'exprimer oralement*, 2011.

14. Yvex Roux, *Favorise l'interaction on classe*, 2003

### **Mémoires de Magister du Master**

1. Aouissi Youssef, *les origines des difficultés à l'oral chez les étudiants de FLE*, mémoire du master sous la direction du Mme Laouassa Halima, Université de Guelma, 2018.

### **Mémoires de Magister**

1. Khadri Salima, *La prise de parole en classe de langue : de la compréhension orale à l'expression orale, mémoire du magister*, sous la direction du METATHA Mohamed El-Kamel, Université de Batna, 2008.

### **Articles**

1. Bac «<https://www.doc-etudiant.fr/prise-de-parole-en-public-digi> School-document.
2. Setli Jihane, *Raisons paralysant la prise de parole en classe du FLE*, URL/<http://www.marocagrec.com/forum/sujet-raisonsparalysant-la-prise-de-parole-en-classe-de-fle-14130.html>.
- 3.

### **Dictionnaire**

1. Dictionnaire actuel de l'éducation, Legendre,
2. Dictionnaire Encyclopédique, Larousse, 2001.

### **Sitographie**

1. [www.cairn.info](http://www.cairn.info) »revue-ela-2002-1-page-53.htm
2. [www.Filsantejeunes.com](http://www.Filsantejeunes.com)<latimidit29juin.2015
3. [www.languefr.net](http://www.languefr.net)accroitre-l'interaction-entre-les-élèves

## **Bibliographie**

---

4. [www.Larousse.fr/français/peur](http://www.Larousse.fr/français/peur) .
5. [www.linternaute.fr/Dictionnaire](http://www.linternaute.fr/Dictionnaire)

## Résumé

La recherche scientifique, que nous avons effectuée, est le résultat d'un constat que nous avons fait sur la difficulté de la prise de parole chez les étudiants de 1ère année licence de français à d'Adrar, cela a engendré la problématique de notre travail qui est la suivante : Quels sont les facteurs paralysant la prise de parole chez les étudiants de 1ère année ? Donc, notre objectif a été de trouver les facteurs qui sont derrière cette difficulté, tout en classant nos hypothèses à trois niveaux (linguistique, psychique et sociolinguistique), et insistant implicitement sur le rôle de la prise de parole dans la formation des apprenants en classe et dans la construction des acteurs sociaux aptes à toute sorte de communication orale. Pour mener à bien notre travail, nous avons adopté une méthode descriptive et analytique en profitant d'une technique de recherche en didactique qui est le questionnaire. Et vers la fin, nous sommes arrivés à collecter des données et nous avons obtenu des résultats qui ont bien confirmé les hypothèses que nous avons fournies.

**Les mots clés :** La didactique de l'oral, l'oral, la compétence communicative, la prise de parole.

## Abstract

The research that we realized is a result of an assessment which we did about the difficulty of speaking out among the students of the first year of french licence in d'Adrar University. This led to our issue which is: what are the factors that hinder the speaking out among the first year students? Therefore, our objective was to find out the factors leading to this difficulty. we classified our hypothesis within three levels ( linguistic, psychological, sociolinguistic), at the same time, we insisted implicitly on the role and efficiency of speaking out in forming fluent learners in classes and the building of social actors ready to carry on all sorts of oral communication. To succeed our labour, we adopted a descriptive, analytic method, we used a research technique as well which is the survey. Finally, we got to collect a data, and we obtained the results that confirmed the hypothesis which we provided.

Keywords: The didactic of the oral, the oral, communicative competence, speaking out.

## المخلص

إن البحث العلمي الذي أجريناه هو نتيجة لمعينة قمنا بها حول صعوبة التكلم عند طلبة السنة الأولى ليسانس فرنسية بأدرار، وهذا ما طرح لنا إشكالية عملنا وهي كالأتي : ما هي العوامل المعيقة للتكلم عند طلبة السنة الأولى ؟

إذا هدفنا تمثل في إيجاد العوامل التي خلف هذه الصعوبة، مقسمين في ذلك فرضياتنا على ثلاث مستويات (اللغوي، النفسي و الاجتماعي اللغوي)، و مشددين على دور التكلم في تكوين الطلبة في القسم وفي بناء فاعلين اجتماعيين قادرين على التكيف مع أي نوع من التواصل الشفوي. لانجاز عملنا على أكمل وجه، تبيننا طريقة الوصف و التحليل و لجانا إلى تقنية البحث و التي تتمثل في الاستبيان. و في الأخير وصلنا إلي جمع معطيات و تحصلنا على النتائج التي أثبتت الفرضيات التي قدمناها.

**الكلمات المفتاحية :** فن التعليم الشفهي، الشفهي، الكفاءة التواصلية، التكلم.